

Plan approuvé

Mr. William Renaudin, un notaire très considéré d'ici propose un système de protection pour les billets hypothécaires qui est approuvé par plusieurs avocats marquants et recevra probablement l'appui de la Louisiana Bar Association.

Des billets uniformes seraient lithographiés avec leur talon dans le registre et les billets et les talons porteraient un numéro correspondant qui ne serait jamais répété sur d'autres billets ou talons. La transaction serait inscrite sur le talon et signé par celui qui la ferait de manière à ce qu'il fut possible en tout temps de comparer cette signature à celle du billet. Le registre contenant les talons serait gardé sous clé par l'enregistreur des hypothèques.

Tous les billets seraient faits en présence de l'enregistreur, ou d'un de ses députés, et aussi en présence du notaire, devant qui la vente ou l'hypothèque serait effectuée. L'enregistreur ou son député, mettraient leur paraphe à l'acte des hypothèques et cet acte porterait le ou les numéros des billets. En retour de ses services l'enregistreur recevrait un dollar.

En cas d'annulation des hypothèques, la note résiliée serait attachée à la décharge de l'hypothèque et inscrite au bureau de l'enregistreur des hypothèques. Quand il n'y aurait qu'une décharge partielle la note serait paraphée conjointement par le notaire et l'enregistreur des hypothèques. Mr. Renaudin est d'avis que la législature devrait faire une loi à cet effet.

En bonne condition

Contrairement au rapport du grand jury récent à l'égard des conditions existant à la station du Premier Precinct, le comité de réforme de la paroisse qui a fait un complet examen de la station lundi, avec l'inspecteur Actif Boyle, a déclaré qu'il avait trouvée dans un état des plus satisfaisants.

Une comédie à l'étude

Le principal rôle dans "The Country Chairman" que vont représenter les élèves du Collège Newcomb, le 5 avril, sera tenu par Mlle Willie Watson, qui sera soutenue par Mlle Corinne Herford, Marion Fay, Emilie Christian, Olga Briere et Rosalind Reimann. La première répétition a eu lieu à Gibson Hall lundi soir.

Vols

Un voleur est entré dans la résidence d'Arthur Rosemond, située au No. 4510 rue S. Rempart mardi, et a volé \$26 en espèces.

Neuf poulets Brown Leghorn, évalués à \$18, ont été volés chez James Egan, No. 747 rue Race.

Une machine à écrire a disparu du bureau d'Edwin Silver, situé au No. 1619 rue Julie. La machine était évaluée à \$105.

La Température

Suivant les prédictions du Dr. Cline, la journée de mercredi sera plus froide qu'hier. Cependant le temps sera assez clair et le soleil se laissera voir.

galoches, soufflant dans ses doigts gourd, il musa quelque temps autour de la pelouse centrale, puis se décida à ouvrir la porte extérieure et se mit à balayer le trottoir.

Cet acte fut le signal du départ de Mme de Clamont.

Par les salons, elle gagna le grand escalier et descendit très vite.

Le portier en gilet jaune, sa grosse tête carrée couverte d'une casquette à liséré rouge, traînait ses savates dans le vestibule, mal réveillé et la lippe en chien bouledogue. Il fut estomaqué en apercevant la jeune femme. Jamais, au grand jamais il n'avait vu de maîtresse de maison descendre d'aussi bonne heure.

Il ôta sa calotte et fit un pas pour offrir ses services. D'un geste sec Armande le cloua sur place.

Ralentissant son allure pour ne pas avoir l'air de fuir, elle foula d'un talon dédaigneux les degrés de marbre du péristyle, traversa la cour, franchit la grille et pressant à sa droite, elle se dirigea vers le centre de Paris sans tourner la tête.

Le portier fut bien cinq minutes avant de se remettre de son saisissement. Puis ayant discerné son devoir, il téléphona à la banque, rue d'Amsterdam, que "Madame venait de partir". Mais le baron von Hausbrand n'était

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Créole", de la compagnie Morgan est arrivé hier de New York avec un grand nombre de passagers et une forte cargaison.

Le vapeur "Yoro", Capt. Sampson est arrivé hier matin de Cuba. Honduras avec un chargement de 52,000 régimes de bananes et 250 caisses d'oranges. Le navire avait aussi 25 passagers de première classe, et plusieurs d'entrepont.

Le "Brunswick", est arrivé hier matin de Tampa, Floride, avec 60 passagers et un fort chargement.

Le vapeur Allemand, "Georgia", est arrivé hier de Cuba avec un chargement de 23,552 sacs de sucre.

Réorganisation générale de l'Hôpital de la Charité

Une réorganisation générale de l'Hôpital de la Charité est prévue par les médecins de la Nouvelle-Orléans. On croit que les avis du Dr. Goldwater seront suivis, et que tout le système sera entièrement renouvelé.

Le sort du Dr. Danna n'est pas encore décidé. Il aura le choix de rester au service de l'hôpital en qualité de conseiller médical ou de conseil d'administration. La position qu'il occupait à l'heure actuelle, sera dit-on abolie, sous le système Goldwater.

Parmi les réformes du Dr. Goldwater se trouve le projet de séparer l'administration du département médical de l'hôpital des médecins qui viennent à l'hôpital en consultation, à l'exception de quelques relations entre ces médecins et un surintendant. Un autre projet est l'organisation de plusieurs départements sous la surveillance d'un médecin attaché à l'hôpital.

Le Président du Conseil Frank B. Hayne a déclaré mardi que le rapport du Dr. Goldwater n'avait pas encore été reçu.

Frederick Alexander est Acquitté.

Frederick Alexander, le président de l'Union Typographique de la Nouvelle-Orléans, accusé d'avoir blessé E. K. Anderson, un imprimeur, a été acquitté par le Juge Fisher.

Le Juge Fisher a déclaré qu'une insulte faite à Mme Alexander par Anderson avait justifié la colère d'Alexander, et qu'il avait des raisons de croire qu'Anderson lui aurait joué un mauvais tour. Alexander a prouvé que quand Anderson est sous l'influence de la boisson, il porte toujours un couteau sur lui et menace de s'en servir.

Cour Civile de District

Abraham Bloomman vs. Theodore J. Fisher et autres, \$500.

Mme Thomas J. Emler vs. Georges E. Vatter, saisie.

Electrical Supply Co. vs. Crescent Electric Co. compte \$120.00.

Mme Lillian M. Dwyer vs. Henry Rodemacher, séparation de corps et de biens.

Dr. J. Rollo Knapp vs. Wm. A. Wenck, réclamation \$374.

Succession de Henry Hart. Bluefields Fruit & S. S. Co. Francisque Altschel réclamation \$217.67.

New Orleans City Directory

Nous avons reçu l'annuaire de la Nouvelle-Orléans, publié par Standard Directory Co. Ltd., 605 place Commercial, au coin de la rue Camp.

Ce beau volume de 1479 pages, contient les noms et adresses de tous les résidents de la ville, ainsi que plusieurs renseignements utiles, les un index par profession des principaux négociants, médecins, avocats, etc., etc. de la ville. Il contient en outre un appendice qui est un guide officiel en quatre sections indiquant les consulats, les différentes loges, églises, etc.

En un mot c'est un ouvrage très utile et des mieux édité.

Arrivée de Capitalistes

M. James W. Townsend, Alex. Cabera et John Magroves, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier soir à 10 heures par la voie du Louisville and Nashville Railroad directement de New York.

Ces messieurs sont ici pour planter plusieurs milliers de dollars dans des terres situées dans les différentes paroisses de la Louisiane.

Après avoir séjourné quelque temps à la Nouvelle-Orléans, ces capitalistes partiront pour la Californie où ils ont beaucoup d'intérêts dans des mines et autres entreprises.

Mieux Que le Fouet

Le fouet n'empêchera pas les enfants de mousser le lit, parce que ce n'est pas une habitude mais une maladie dangereuse. La C. H. Rowan Drug Co., Dept. 392, Chicago, Ill., a découvert un remède absolument inoffensif pour cette désolante maladie et pour en faire connaître la vertu elle enverra un paquet de 50c soigneusement enveloppé, affranchi, et véritablement gratuit à tout lecteur de l'Abelille.

Ce remède guérit aussi vieux et jeunes du fréquent besoin d'uriner et de l'impuissance de contrôler l'urine la nuit ou le jour. La C. H. Rowan Drug Co. est une Vraie Maison digne de confiance. Ecrivez-lui aujourd'hui pour demander le médicament gratuit. Guérissez les membres de votre famille qui sont atteints de cette maladie, et parlez ensuite du remède à vos voisins et amis.

SOUSSIONS

LES SOUSMISSIONS CIBETTES POUR LE CHARIEN.

Le NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY accepte des soumissions carnetes à son bureau, 201 rue Bienville, jusqu'à midi, LE CENDI MARS, et doit être remis, pour environ CENT MILLE DOLLARS de matériel, devant être livrés suivant les termes et spécifications.

Les plus amples détails peuvent être obtenus au bureau de la dite New Orleans Railway and Light Company. La caution financière à la compagnie doit s'élever à la somme de cinquante mille dollars.

La compagnie se réserve le droit de refuser toutes les soumissions.

RUSH WOODSKEY, Président et administrateur.

NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 201 Bienville.

Nouvelles de St-Bernard

M. Guillaume D. St. Alexandre, le député clerc de cour de la Paroisse St. Bernard, a annoncé sa candidature comme membre du jury de police du Troisième District. Il a fait le dépôt nécessaire avec le Président du Comité Démocrate.

M. St. Alexandre est né dans la Paroisse St. Bernard. Il est le fils du Clerc de Cour J. D. St. Alexandre.

Personne n'a annoncé sa candidature pour juge de paix du quatrième District.

Les bouchers de la campagne soutiennent beaucoup le marché de bestiaux de la Nouvelle-Orléans depuis quelques semaines. Le bateau à vapeur J. H. Menge, est venu aux Abattoirs pour prendre 2 wagons de bestiaux. L'un était consigné à White Castle par W. H. Hodges, et l'autre à Donaldsonville, par Munford & Alvis.

Le travail pour approfondir le canal Lac Borgne vient d'être commencé, et sera continué sans interruption, jusqu'à ce que la profondeur requise soit obtenue.

M. Martin Nunz et Mlle Stella Martin, deux résidents bien connus de Stock Landing, ont été mariés tranquillement par un magistrat d'Alger. L'heureux couple établira sa résidence dans le Premier District de St. Bernard.

G. W. Mayers, un marchand de bestiaux de Fort Worth, Tex., est venu aux Abattoirs pour affaires. Il était l'invité de M. Stewart.

Le procès Morgan-Wenck aura lieu le semaine prochaine

L'audition du cas de Will J. Morgan, l'incarcéré, accusé d'avoir calomnié Jeff C. Wenck, le notaire, aura lieu la semaine prochaine.

M. Morgan a comparu devant la Première Cour Criminelle de la Cité et a plaidé non coupable. Il a été mis en liberté sous \$250 de caution.

Mort des suites de ses blessures

Après avoir été battu par plusieurs hommes lundi soir et après être resté étendu sur le pavé pendant 24 heures à l'angle des rues Miro et Annette, Richard Duplessis, un homme de couleur, âgé de 24 ans, a été transporté à l'Hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré les blessures très graves.

Plus tard, sans avoir retrouvé sa connaissance, Duplessis est mort. Le coroner a déclaré que la mort avait été provoquée par une fracture du crâne.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

Louis Ling est acquitté

"Je n'ai pas eu assez d'évidence pour trouver cet homme coupable, mais si j'en avais eu vous pouvez être assurés que je ne lui donnerais pas une amende; je lui ferais purger sa peine en prison," a déclaré le Recorder Fogarty mardi, à la conclusion du cas de Louis Ling, un Chinois, accusé de cruauté envers les animaux, pour avoir tué deux chats. Il a été acquitté.

Le Recorder Fogarty est très sévère avec les violeurs de la loi contre la vitesse

Le Recorder Fogarty a été très sévère avec les violeurs de loi contre la vitesse, dans les rues de la ville. Le Dr. Mayer, demeurant au No. 919 rue St. Charles, a été acquitté après avoir reçu une sévère réprimande. Le docteur a déclaré qu'il avait été appelé pour un cas très urgent et il a avoué avoir fait 23 milles à l'heure.

L. S. Clark, Jr., demeurant au No. 5013 avenue St. Charles, a été condamné à \$5 d'amende pour chacun des deux affidavits, pour ne pas avoir de lumières sur son auto. Mme et M. L. S. Clark, demeurant à la même adresse ont été condamnés à \$20 chacun d'amende pour excès de vitesse.

André Stewart, demeurant au No. 836 rue l'Union, a été condamné à \$20 d'amende pour excès de vitesse.

F. B. Haynes, qui a ses bureaux au No. 832 rue l'Union, a reçu une amende de \$20.

J. J. Sapola, qui a son domicile au No. 2313 rue Prytanica, a reçu une amende de \$25.

Incendie

Un incendie a éclaté hier soir à 8 heures 3' dans des voitures à passagers de la Compagnie du New Orleans et Nord Western, à l'angle des rues St. Louis et Cortez. Un des cars évalué à \$10,000 a été endommagé pour \$1,000. On ignore la cause de l'incendie.

LE PROGRES D'UN NEO-ORLEANAIS.

M. Joseph M. Rault, un gradué de l'Université Loyola, a été nommé assistant secrétaire du Sénateur Joseph E. Ransdell. Il partira pour Washington le 1er avril. Pendant qu'il sera le secrétaire de M. Ransdell, il suivra un cours de loi à l'Université de Georgetown.

M. Rault est un jeune homme dont la Nouvelle-Orléans peut-être fière, car sa carrière d'éleveur lui promet un avenir plein de succès. Il reçut le degré de bachelier en arts à Loyola, et ses anciens instituteurs et amis s'intéressent beaucoup à son avenir.

M. Rault est le fils de Joseph E. Rault, l'assistant secrétaire du Bureau de Liquidation, de cette ville, et le neveu de H. Rault le serrurier si réputé.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAYIER.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE. Paul J. Rainey's AFRICAN Hunt Pictures. La Semaine Prochaine—Frances Starr

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. BILLY V. VAN AND BEAUMONT SISTERS "A LUCKY HOODOO"

LISTE DES FRANÇAIS

RECHERCHÉS PAR LE Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS 522 rue Bourbon. François Jourgues, Léon Pierre, Joseph Francony, Pierre Constant, Ange Pierre Liccioni, Henri Ossaye

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY. Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT

EMILIEN PERRIN JOS BLANK

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15



JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la marche, le bureau et le gymnas. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Cours. PLACEMENT DE FONDS. 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

Navajo, Farnotte et Farnett. Tailleurs Costumiers. Poilés à Pétrale Nocco. Tailleurs Galvanisés. Poilés Formés. Gouffrage plissé et en forme de V. Inodorés et sans fumée. Tapis de Poilés et Coussins.

B. V. REDMOND & SON

414-16-18-20-22 Rue Chartres.

heureuse petite sœur Marcelle.

Il trouva la jeune fille dans sa chambre, peignée sur une chaise, revêtant les yeux grands ouverts, les perles de loulou de cette journée maifeste.

Elèves séparément, menant chacun sa vie, ils avaient vu jusqu'alors en bons camarades, limitant leurs rapports au strict nécessaire. Mais ils avaient tous deux le cœur aimant; le malheur développait singulièrement les tendresses latentes et provoquait de manière irrésistible leur rapprochement.

Marcelle et Roger s'étreignirent en pleurant et se prodiguèrent les plus sincères caresses.

—Ma chère petite sœur, que je te plains!

—Và, Roger, je ne suis pas à plaindre. Ferdinand ne m'aime pas. Mais, s'il m'en meurt pas. Toi, ma sœur, tu es atteinte au cœur, c'est bien plus grave.

—Và, je ne crains pas. Depuis longtemps déjà je me reprenais, je me guérissais, sachant que M. Le Fraissil fréquentait chez ces millionnaires, veuve, qui ont une fille à marier. Je n'avais plus d'illusions et c'est moi qui provoquai l'explosion qui a fini si tragiquement.

Elle sourit tristement.

—Seulement... tout de même... il me semble que quelque chose s'est brisé en moi... Je n'ai plus de force... plus de courage...

—Marcelle, toi si décidée, si vaillante! Ne t'abandonne pas. Ce n'est pas le moment. Il y a des choses si bizarres dans ce qui nous arrive! Dis-moi ce qui s'est passé, ce que tu as vu, entendu, cru comprendre. Et puis, moi, je te dirai aussi des choses et peut-être qu'ensemble, par rapprochement, nous pourrions en déduire des idées, des probabilités...

—Seulement... tout de même... il me semble que quelque chose s'est brisé en moi... Je n'ai plus de force... plus de courage...

—Marcelle, toi si décidée, si vaillante! Ne t'abandonne pas. Ce n'est pas le moment. Il y a des choses si bizarres dans ce qui nous arrive! Dis-moi ce qui s'est passé, ce que tu as vu, entendu, cru comprendre. Et puis, moi, je te dirai aussi des choses et peut-être qu'ensemble, par rapprochement, nous pourrions en déduire des idées, des probabilités...

—La jeune fille s'attacha à analyser ses impressions concernant l'intervention mystérieuse de l'inconnu au moment où Ferdinand Le Fraissil prononçait des paroles odieuses et où se brisait son triste roman d'amour.

—Vas-tu pas reconnu, interrogea Roger, la voix qui articula le mot "lâche"?

—Non, répondit-elle. Mais à ce moment-là, ma souffrance morale était telle que les choses extérieures n'influaient qu'imparfaitement mes sens.

—C'est dommage.

—Pourquoi?

—Parce que, un peu auparavant, une intervention mystérieuse s'était produite en ma faveur et que l'intervenant avait écrit. Si sa parole avait été reconnue comme on peut reconnaître son écriture, pense un peu! Nous serions fixés. Mais écoute,

ma petite sœur, je vais te mettre au courant.

Et Roger confia à Marcelle l'histoire du revolver et des quinze billets de mille francs, séparés en deux paquets, par une feuille blanche portant ces mots: "Relève-toi," fraîchement écrits et séchés avec de la poudre d'or.

—Tiens, regarde. Voici cette feuille.

Marcelle examina les trois mots étincelants avec une vive émotion.

—Mon Dieu s'écria-t-elle, c'est l'écriture de père!

—Où! Telle est mon intime conviction. C'est lui qui a tracé ces caractères de sa main puissante et ferme. Ah! si tu avais reconnu sa voix.

—Tu penses donc?

—Qu'il a voulu aussi le sauver, mais que sa colère a écarté malgré lui. La fureur homicide de Ferdinand a ensuite fait tout le mal.

—Tu crois? Tu crois?...

—Oui. Cela doit être ainsi. Sans l'agression qu'il a subie, il y aurait eu un autre dénouement au drame qui nous a terrifiés. Il t'aurait parlé peut-être?

ant. De quelque côté que je me tourne, je ne vois que des ruines ou des catastrophes à redouter. Qu'allons-nous devenir, mon pauvre Roger?

—Moi, j'espère et j'ai confiance. Les ténébres qui nous environnent finiront bien par se dissiper.

—Moi, murmura la jeune fille, je n'ai point d'espérance. La vie m'apparaît barrée d'un grand mur noir.

—Par exemple! protesta Roger de toutes ses forces. Vous blasphemez, mademoiselle! Est-ce le langage d'une fille qui n'a pas vingt ans? Pour un fiancé perdu, tu en retrouveras dix qui vaudront mieux! Et puis, si vraiment notre père est à Paris, il a peut-être besoin de notre tendresse, de nos soins; il nous imposera peut-être une tâche à remplir? Nous avons besoin de toute notre énergie. Ne te laisses pas accabler, Marcelle. Montrons tous les deux que nous sommes de vrais de Clamont-Charte!

—Il continua en hochant la tête, très convaincu:

—Et puis, j'imagine que ces événements où il y a de la poudre d'or ne peuvent se terminer ainsi. Que disent les gens de police qui ont envahi la maison?

—Je ne sais pas, j'ai été interrogée par le juge. Puis je me suis renfermée ici. J'ai souffert, j'ai pleuré, et je ne me suis inquiétée de rien.

—Oh! mais, il faut que nous sachions. Je vais aller chercher François Thibaut, il nous expliquera...

—Ce ne fut qu'une grande heure plus tard que François Thibaut enfin débarrassé de l'accusation qui pesait sur ses épaules, et laissé libre dans l'hôtel, à condition qu'il ne s'éloignât pas avant l'arrivée du juge, le lendemain matin, que François Thibaut, dis-jet, put accompagner Roger de Clamont chez sa sœur.

Il eut un serrement de cœur en voyant ce que le malheur avait fait de la jeune fille, hier encore, vive, alerte, les joues fraîches, les yeux brillants, la parole riante et mordante, de cette Marcelle qu'il adorait silencieusement et pour qui il était prêt à sacrifier sa vie afin de lui épargner la moindre peine sans même penser à une récompense possible.

—Oh! mais, il faut que nous sachions. Je vais aller chercher François Thibaut, il nous expliquera...

—Ce ne fut qu'une grande heure plus tard que François Thibaut enfin débarrassé de l'accusation qui pesait sur ses épaules, et laissé libre dans l'hôtel, à condition qu'il ne s'éloignât pas avant l'arrivée du juge, le lendemain matin, que François Thibaut, dis-jet, put accompagner Roger de Clamont chez sa sœur.

Il eut un serrement de cœur en voyant ce que le malheur avait fait de la jeune fille, hier encore, vive, alerte, les joues fraîches, les yeux brillants, la parole riante et mordante, de cette Marcelle qu'il adorait silencieusement et pour qui il était prêt à sacrifier sa vie afin de lui épargner la moindre peine sans même penser à une récompense possible.

—Mon Dieu! par quelles paroles pourrait-il reconforter la malheureuse enfant; par quels actes réussirait-il à lui rendre sa foi dans l'avenir?

Il fut heureux tout de suite car Marcelle lui tendit la main et lui fit un signe de tête amical.

—Sais-tu, Marcelle, ce que le juge d'instruction avait imaginé? disait Roger avec indignation.

—Et sans attendre la réponse: "A Continuer."